

Conférence de presse

LES ETATS GENERAUX DE L'ESPERANCE

9 avril 1991

"A l'automne 1991, nous réunirons un autre forum en un lieu plus vaste. Nous ferons le point. Et rassemblant des cahiers que vous aurez rédigés, nous pourrions ouvrir largement les états généraux de l'espérance." Ainsi Georges MONTARON concluait-il un forum pour une Eglise du dialogue au service des hommes et du monde, tenu en octobre 1989 à la Maison de la Chimie.

Que l'on se souvienne du climat ecclésial en 1988/1989 : nominations controversées d'évêques, mises en garde comme s'il en pleuvait en matière sexuelle, conjugale et familiale, récupération sans contrepartie des adversaires du Concile, condamnations de théologiens, notamment ceux des pauvres, propos tranchants de tout sans débat émis par nos deux cardinaux ... Bon nombre de catholiques s'exaspèrent.

L'appel pour une Eglise du dialogue, lancé par une trentaine de personnalités, va révéler cette exaspération. Il recueillera 27.000 signatures, sera suivi d'un forum qui refusera 500 personnes malgré les 1800 places retenues. La revue "croyants en liberté", fondée pour l'occasion, reçoit 4000 abonnements avant même que son n° 1 soit élaboré ! Dans le même temps s'élèvent les protestations de Marcel LEGAUT, du réseau de prêtres JONAS, du Groupe "Paroles".

Sous la protestation perce la proposition d'une Eglise qui n'aurait pas peur de son temps et serait un lieu de dialogue convivial. D'où l'idée d'états généraux appuyés sur des cahiers, non de doléance mais d'espérance.

*

* *

En dix huit mois des actes ont été posés et le climat a un peu changé.



- Des forums régionaux se sont tenus ou vont se tenir. Une dizaine de cahiers déjà ont été élaborés, la plupart présentés aux évêques concernés. Je vais dans un instant donner un bref aperçu de leur contenu.

- La protestation dépasse les 27.000. Les sondages et enquêtes de "La Vie", du "Figaro", de "Panorama" avec l'UOCF, montrent que ce sont des centaines de milliers de catholiques qui se plaignent des structures et des fonctionnements et font des propositions d'aménagement.

- Le style de présidence de l'Eglise de France a changé : il n'y a plus autant d'intempérance verbale. Beaucoup par ailleurs ont apprécié comme un soutien les positions de JEAN PAUL II sur la guerre du Golfe.

En attendant l'éventuelle reprise des comportements autoritaires, par exemple sous la forme d'une encyclique annoncée sur la morale, l'exaspération fait place à une relative sérénité, mais aussi à l'approfondissement des revendications. Je voudrais en donner une première idée à la lecture des cahiers disponibles.

Fundação Cuidar*o Futuro

Et d'abord qui sont les gens des forums ? Ce sont avant tout des "fidèles", aimant une Eglise qu'ils ont beaucoup servie, issus pour la plupart du monde populaire ou des classes moyennes, nourris de Vatican II. Ils craignent une sorte d'auto-sectarisation de l'Eglise par repli sur elle-même. Ce sont aussi des acteurs de la vie sociale, familiers du débat pluraliste, qui s'échinent à l'évangélisation et trouvent plus souvent l'Eglise comme obstacle que comme soutien.

Ils expriment quatre sortes de revendications :

1. Une nouvelle manière d'être en Eglise. Ils souhaitent une configuration renouvelée moins par l'articulation des ministères que par la présence active des groupes dominés : ouvriers, femmes, immigrés, jeunes, pauvres, etc... bref une *Eglise populaire*. Et ils souhaitent une *Eglise du dialogue et du débat* où tous puissent parler et être considérés.



2. Une formation à l'intelligence de la foi, plutôt qu'à la répétition dogmatique, qui fasse émerger un être chrétien assumant d'un seul élan les pratiques de la foi et les pratiques sociales, celles de l'engagement et celles du statut (parent, producteur-consommateur-épargnant, citoyen ...)

3. Un magistère qui risque une parole engageante sur les problèmes sociaux, politiques, économiques et financiers, familiaux, une parole qui tire sa force du débat au sein du peuple de Dieu.

4. Une Eglise démocratique, pluraliste, ouverte à la confrontation avec les autres courants de pensée et les autres religions, libre de pressions financières, moins empressée à dogmatiser, moraliser, figer. Bref une Eglise vivante, moderne qui fasse passer la vie des hommes avant l'immuabilité de sa structure.

*

* *

C'est sur ces bases que nous convions 4000 personnes les 23 et 24 Novembre prochains, dans le centre sportif de l'île des Vannes à Saint-Ouen.

Les invités sont de cinq sortes. Des personnalités ayant ou ayant eu des responsabilités dans l'Eglise. Des mouvements (CMR, MRJC, JEC, ACE, JOC/JOCE, ACO, Equipes enseignantes, Vie Nouvelle). Des organismes d'Eglise, comme le Conseil presbytéral de la Mission de France, les Fils de la Charité, le Conseil Général des frères missionnaires des campagnes. Des groupes comme "droits et libertés dans les Eglises", "Nomades et Fidèles". Des périodiques : La Vie, l'Actualité religieuse dans le monde, Témoignage chrétien, croyants en liberté.

Il est évidemment trop tôt pour donner un programme détaillé de cette rencontre. On peut cependant dire qu'elle combinera des débats, des informations, et des moments festifs.

Les débats articuleront les grands thèmes de préoccupation sociale du genre construction de la paix, accueil de l'immigré, refus de l'exclusion, vie conjugale et familiale, etc... avec les revendications adressées aux responsables de l'Eglise sur les fonctionnements.



L'information sera partagée dans les stands d'un "foirail" continu.

La fête ce sera une soirée thématique animée par Jean DEPRUYNE et ce sera la célébration eucharistique.

L'aboutissement de ces deux jours devrait être un catalogue de propositions, un "décalogue", ou une charte, élaborés à partir des cahiers d'espérance et des débats en assemblée pour donner réalité à une Eglise du dialogue au service des hommes et du monde.

Et après ? Nous verrons là-dessus ce qui se dira. A priori nous ne voulons pas organiser un courant qui serait par exemple le conciliaire, à côté du charismatique ou du traditionaliste, comme un évêque nous l'a suggéré. C'est toute l'Eglise qui doit être conciliaire. Mais il s'avèrera peut être utile de trouver une forme d'animation en réseau pour donner suite à l'élan découvert il a deux ans et inscrire dans l'histoire le décalogue ou la charte de l'espérance qui seront adoptés, de manière à ce que notre l'Eglise que nous aimons revête un peu plus que maintenant une configuration de Peuple de Dieu.

Fundação Cuidar o Futuro

